Voilà l'analyse la plus succincte qu'il m'a été possible de faire de cette nouvelle Mappemonde, & l'on peut, en consultant les Mémoires que j'ai cités, connoître toutes les observations dont j'ai fait usage, & le dégré de précision qu'on peut accorder à montravail.

Si l'on est surpris de ce que je n'ai point placé ces nouvelles Découvertes, dont on a vu depuis peu plusieurs Cartes Françoises, & qui ont été adoptées sur la Relation de l'Amiral de Fuente, publiée en Angleterre; je crois devoir observer que quelques recherches qu'on ait faites, on n'a pu trouver aucuns vestiges capables d'en constater la vérité, & qu'au contraire cette Relation, ouvrage du Système Anglois, porte avec elle des preuves pour la faire rejetter: on peut voir ce que j'ai dit là-dessus dans ma Description Géographique de l'Amérique Septentrionale.

Il en est de même des prétendues Terres Australes que les Vaisseaux de la Compagnie des Indes crurent voir le premier Janvier 1739, par les 52 dégrés de Latitude Méridionale, & par les 9 dégrés de Longitude Orientale du Méridien de Paris, & qu'ils nommerent le Cap de la Circoncision, dont ils n'approcherent pas assez près pour s'assurer si ce n'étoit pas une des glaces, qui flottoient en grand nombre dans ces parages, & parmi lesquelles ils naviguoient depuis plusieurs jours, comme il est aisé de s'en convaincre, en lisant avec attention les Journaux de cette Navigation.

De l'Imprimerie de DIDOT, Quai des Augustins, à la Bible d'or, 1755.